MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 51 (1952), p. 57-59

Serge Sauneron

La forme égyptienne du nom Tesub.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA FORME ÉGYPTIENNE DU NOM TEŚUB

PAR

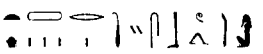
SERGE SAUNERON

Le dieu hittite Teśub apparaît un petit nombre de fois dans la documentation égyptienne, toujours en composition dans des noms théophores. J'en connais actuellement quatre exemples :

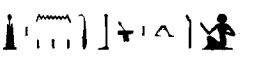
1° Aki-Teśub (papyrus du Louvre 3.171, III, 3; daté du milieu de la XVIII[e] dynastie) : [1]



2° Tar-Teśub (traité d'alliance égypto-hittite, l. 5) : [2]



3° Ini-Teśub (ostracon de la XIX[e] dynastie) : [3]



[1] Dévéria, *Catalogue des Manuscrits égyptiens...* (1881), p. 185 (= IX, 2), publié dans Spiegelberg, *Rechnungen...*, pl. XVIII et p. 30 ; signalé par de Rougé, *Mélanges d'Arch. Egypt.*, p. 275 ; Burchardt, *Altkan. Fremdw.*, II, 10, n° 171 et Ranke, *Personennamen*, 48, n° 27 ; voir encore Sir Alan Gardiner, *JEA* XXVII, 57, note 5. Le nom Aki-Teśub est connu par les documents hittites, par ex. : *VAB* II, 344.

[2] *L. D.* III, 146, l. 5 = Ranke, *Personennamen*, 382, n° 23. Gardiner-Langdon, *JEA* VI, 186, et R. H. Hall, *JEA* VIII (1922), 221, note 3 ; les jambes, dans ce dernier article, sont placées à l'endroit. Voir également *OLZ* 1 (1898), 154-155.

[3] R. D. Barnett-J. Černý, *King Ini-tesub of Carchemish in an Egyptian document*, *JEA* XXXIII (1947), 94 ; la note 2 de cet article cite les textes hittites attestant ce nom ; voir également Sir Alan Gardiner, *Onomastica*, I, 132* et II, 323, et Edel, *Neues Material zur Beurteilung der syllabischen Orthographie des ägyptischen*, *JNES* VIII, p. 44-45, 1 et 46, 2, note 13 *a*.

BIFAO 51 (1952), p. 57-59 Serge Sauneron
La forme égyptienne du nom Tesub.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4° Aki-Teśub (voir n° 1) (payrus du Louvre E. 3228, *b* [ancien *e*], I, 8) : [1] (époque de Taharqa).



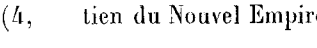
Le nom du dieu apparaît dans ces quatre exemples sous une forme relativement unifiée, avec occasionnellement une métathèse des deux dernières consonnes (ex. : 3). Un détail sur lequel cependant je ne crois pas que l'attention ait jusqu'ici été portée frappe par sa constance : la présence du déterminatif des jambes retournées après ce nom. En égyptien, ce signe sert à déterminer des verbes signifiant se retourner (*ʿn*), se replier (*ḫt, ḫtḫt*), faire reculer (*sbḥ*) [2], se détourner (*tnm*), tous impliquant l'idée d'un mouvement en arrière. Il semble probable que l'emploi de ce signe après le nom du dieu ait été entraîné par des raisons d'assimilation phonétique [3]; or aucun mot égyptien de son *sb,* ou *tsb* [4], n'est déterminé par un tel signe. C'est, je crois, hors de l'égyptien, dans le domaine sémitique, qu'il faut chercher la solution de ce petit problème : il existe un verbe sémitique שוב qui signifie précisément « retourner », « revenir en arrière » [5], et nous avons

[1] Inédit ; je dois cette transcription et les renseignements relatifs à cet exemple à l'obligeance de M. Malinine.

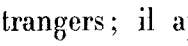
[2] Gardiner, *Egyptian Grammar,* Sign-List, D. 55. Tels sont les mots les plus courants attestés par les Grammaires. En fait le nombre des termes qu'il détermine est considérable ; en voici une liste, sans doute encore incomplète : *ỉfn* (*Wb.* 1, 70 $^{13-14}$) *ỉntnt* (1, 102 $^{9-11}$) *ʿwn* (*Edfou* 4, 128 ^{8}) *ʿmḏ* (1, 187 ^{10}) *ʿn* (1, 188-189) *ʿnʿn* (1, 191 ^{11}) *wḏb* (*Coffin Texts* 1, 34 b) *pšn* (*Wb.* 1, 560 ^{9}) *mỉs* (2, 32 ^{5}) *msnḫ* (2, 146 $^{5-8}$) *nỉtỉt* (2, 205 $^{18-19}$) *nwḏy* (2, 225 ^{11}) *hỉ* (*Ch. Beat.* I, v° 3-4) *ḫpp* (3, 70 ^{12}) *ḫm/ḫmty* (3, 79) *ḫn* (3, 103 ^{22}) *ḫnb* (3, 113 ^{3}) *ḫnḫn* (3, 115 $^{8-9}$) *ḫsf* (3, 337 $^{12-13}$) *ḫt* (3, 342 ^{15}) *ḫtḫt* (3, 353) *sbsb* (3, 434 $^{3-4}$) *sbḥ* (4, 90 ^{10}) *shỉ* (4, 207) *shm* (4, 215) *shn* (4, 219 ^{3}) *shnḫn* (4, 219 ^{7}) *shrḫr* (4, 261 ^{8}) *sḫt* (4, 265 ^{3}) *sḫtḫt* (4, 265 $^{5-7}$) *stj* (4, 329 ^{17}) *stwhỉ* (4, 334) *stnm* (4, 343) *šnʿ* (4, 504) *šnʿw* (4, 506 ^{1}) *šnʿ* (4, 506 ^{6}) *gỉwỉ* (5, 160 ^{5}) *gỉwỉš* (5, 160-161) *grf* (5, 182) *twhỉ* (5, 255) *tnbḫ* (*Adm.* p. 104) *tnm* (5,311) *tnm* (5, 311 $^{8-11}$) *tḫtḫ* (5, 328) *dr* (5, 473).

[3] C'est ce que pensait déjà de Rougé, *Mél. d'Arch. Egypt.,* p. 275, mais il cherchait à tort pour l'expliquer le radical (égyptien) « *sabab, convertere* ».

[4] *Bs* est déterminé par les jambes *à l'endroit,* mais la métathèse n'apparaît qu'une fois dans les exemples cités plus haut, et il n'est guère probable que ce soit là la solution du problème ; *sbsb* (*Wb.* 3, 434, 3-4) a occasionnellement ce déterminatif ; ce mot n'est cependant attesté qu'à l'époque grecque, et le simple *sb* n'est pas suivi du signe .

[5] Gesenius, *Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch,* 17^{e} éd. (1921), p. 810 : « *zurückkehren* ». Peut-être doit-on voir un dérivé de la même racine sémitique dans l'égyptien du Nouvel Empire 

BIFAO 51 (1952), p. 57-59 Serge Sauneron
La forme égyptienne du nom Tesub.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la preuve de son emploi par les scribes égyptiens transcrivant des mots étrangers; il apparaît en effet dans le nom  « Shébi-Ba'al », connu par le papyrus 10.056 du British Museum, daté de Thoutmosis III [1]. Il me semble tentant de penser que le verbe *šub,* employé dans ce nom propre, et compris par le scribe égyptien au moment où il le transcrivait, comme le montre le déterminatif [2], a été reconnu par lui dans le nom du dieu Teśub, où il n'a en réalité rien à faire, et que c'est cette fausse étymologie, entraînée par la seule analogie phonétique, qui a amené à la suite du nom du dieu, ce déterminatif dont la présence à cet endroit pouvait à bon droit sembler étrange.

Serge Sauneron.

(papyrus Anastasi I, 23⁴ = Burchardt, *Altkanaanäische Fremdworte,* 768) traduit par « *draw back* » (Gardiner), « *kehrt machen* » (Burchardt), « *einen Umweg nehmen* » (Erman, *Literatur*), « *einen Umweg machen* » (*Wb.* 4, 67 ⁴). Le déterminatif, ici, n'a rien d'explicite.

[1] Publié par Glanville, *ZÄS* 68, p. 36, R° 16/2 et V° 4/3; voir p. 26, note 76; Ce nom signifie : « Ba'al s'est retourné (vers moi) »; on peut comparer l'égyptien *'n·f sw* « il s'est retourné », Ranke, *Personennamen,* 62, 12, et Gardiner, *Ramesside Administrative Documents,* 43, 11. Ailleurs, en revanche (*ZÄS* 38, p. 17-18), le nom *Sebi,* dans une liste d'étrangers, n'est pas suivi du déterminatif ⌒.

[2] Les scribes égyptiens comprenaient quelquefois les mots étrangers qu'ils transcrivaient, et les faisaient suivre du déterminatif égyptien approprié à leur sens; voir l'exemple tout à fait caractéristique du mot בֵּית, suivi dans les toponymes des listes triomphales du signe de la maison ⊏⊐ : E. de Rougé, *Biblioth. Egyptologique,* 22, 288-289; Maspero, *ZÄS* 23 (1885), 5 (= *Biblioth. Egyptologique,* 27, 161-162); Daressy, *Bullet. Institut Egyptien,* série V, t. 10 (1916), 362. Voir sur ce point les remarques, assez sommaires du reste, de Burchardt, *Altkan, Fremdworte,* § 175.

BIFAO 51 (1952), p. 57-59 Serge Sauneron
La forme égyptienne du nom Tesub.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net